

ble. Cette réflexion a frappé un historien profane, qui écrivant au commencement de ce siècle, a cru devoir avertir les puissances d'un complot qui se tramait contre la Religion & la tranquillité des états. Je parle de l'auteur de la *Vie du duc d'Orléans, régent de France*, qui, tome 2, p. 231, après avoir exposé les attraites que pouvoit avoir pour les peuples la doctrine de divers hérésiarques, continue de la sorte. » Rien de tout cela ne se trouve dans

J'ai déjà
rapporté
ce passa-
ge, mais
il est des
tems &

» les opinions qui partagent aujourd'hui la
» France; il ne s'agit que de vérités abstrai-
» tes, de subtilités qui passent de bien loin

des cir-
constan-
ces où il
faut se ré-
péter.

» *nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi.* »
» Loin d'ici ces hommes ténébreux, qui
» ne jugent du cœur de Jesus que par l'aridité de
» leurs cœurs. L'ont-ils jamais connu ce sanctuaire
» de la charité? Est-ce dans l'égarement de leurs
» pensées, dans la bassesse & la dureté de leurs
» penchans, que le Dieu de l'amour ira prendre
» la règle & la mesure de ses dons? S'ils le mé-
» connoissent, en fera-t-il moins le Dieu bon
» parce qu'ils sont des ingrats? Et de quel droit
» osent-ils resserrer ce cœur immense, plus élevé
» que les cieus, plus étendu que l'espace, plus
» profond que l'abyme? *Ut possitis comprehendere*
» *quæ sit latitudo, & sublimitas, & profundum.*
» Pour moi, mes freres, éclairé par l'amour, &
» mieux instruit, je connois mon Dieu, je con-
» nois son cœur; & prenant des mains de la Re-
» ligion la coupe de son sang, je la verse en ce
» moment sur moi, sur cet auditoire, sur ce royau-
» me, sur le monde entier: *Et ipse est propitiatio*
» *pro peccatis nostris, non pro nostris autem tantum,*
» *sed etiam pro totius mundi.* »

Eph. c. 3.

Joan. c. 2.